

VOYAGEURS : LES PRÉVISIONS DE TRAFICS INTÉRIEURS EN 1992

Myriam COLOMBIER



Les prévisions voyageurs de l'OEST pour l'année 1992 portent sur trois indicateurs : la circulation automobile interurbaine sur le réseau national (indice du SETRA), le trafic ferroviaire de voyageurs grandes lignes et le trafic aérien intérieur de passagers d'Air Inter.

Le scénario macro-économique retenu pour l'année 1992 est celui des budgets économiques du Ministère des Finances qui prévoit une légère reprise de l'économie par rapport à 1991 (croissance du Produit Intérieur Brut de + 2,2 % après seulement + 1,4 % en 1991) dans un contexte de consommation faible (croissance du volume de la consommation finale des ménages (CFM) de + 1,8 % en 1992 par rapport à + 1,7 % en 1991. L'inflation (augmentation des prix à la consommation) maîtrisée à +3,1 % en 1991 devrait légèrement se ralentir (hausse prévue + 2,8 % en 1992). Le prix des carburants est supposé constant en 1992.

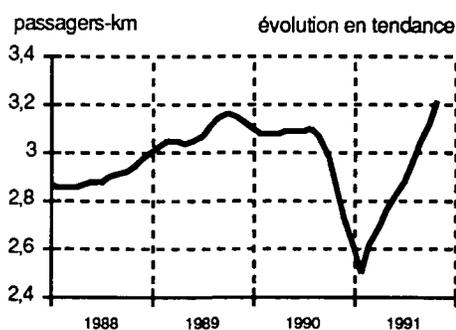
1991 : des trafics fortement perturbés

Le transport de voyageurs en 1991 a été fortement marqué par les conséquences de la guerre du Golfe du début de l'année. En effet, au ralentissement de la croissance économique et de la consommation des ménages, facteur-clé du développement des trafics de voyageurs, s'est conjugué un climat d'insécurité créé par la guerre qui a fortement perturbé les trafics tant déplacements professionnels que de loisirs. Toutefois les éléments ont joué différemment selon le mode de transport de voyageurs.

Prévisions pour 1992 :

	1990	1991 estimation	(91/90)	1992 prévision	(92/91)
Trafic SNCF réseau principal en milliards de voyageurs*km	54,97	53,05	-3,5 %	54,70	+ 3,1 %
Trafic AIR INTER intérieur en millions de passagers.km	8,91	8,85	-0,7 %	9,43	+ 6,6 %
Circulation sur réseau national indice de débit, base 100 en 1970	206	212	3,0 %	219	+ 2,9 %

Air Inter



Le transport aérien a subi de plein fouet la crise. Pour le trafic intérieur, la compagnie Air Inter a accusé une chute de trafic importante au cours du premier trimestre 1991 que la remontée de fin d'année ne suffit pas à compenser. Air Inter a ainsi enregistré en 1991 une baisse de trafic estimée provisoirement à - 0,7 %. Celle-ci est le résultat cumulé des effets de la guerre du Golfe et du ralentissement de la croissance.

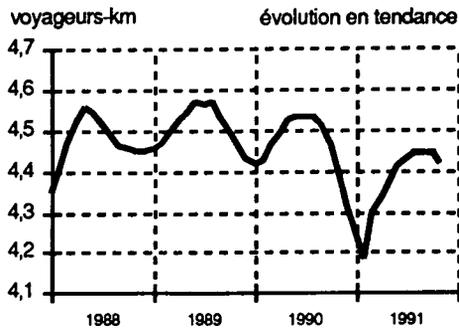
Compte-tenu de l'élasticité de l'ordre de 2 du trafic à la CFM, la nouvelle tendance serait de l'ordre de + 3 %.

En supposant complètement résorbé en 1992 l'effet de la guerre du Golfe, la croissance du trafic 92/91 serait de + 6,6 %.

Toutefois, Air Inter fait face depuis début 1991 à une situation nouvelle où le monopole des lignes intérieures ne lui est plus acquis. Cette décision de la Communauté a eu pour premier effet l'arrivée de la société Minerve sur la ligne Paris-Nice. Ceci peut conduire à une certaine surestimation du trafic d'Air Inter.

PRÉVISIONS

SNCF



La SNCF a aussi fortement subi les à-coups de la conjoncture en 1991. La tendance à la baisse des trafics de voyageurs s'est aggravée cette année, le TGV n'ayant pas réussi à compenser celle-ci.

La société annonce une baisse de trafic de - 3,5 % en 1991 pour le trafic grandes lignes et de -1,5 % pour le trafic grande vitesse du réseau Sud-Est traditionnellement «porteur».

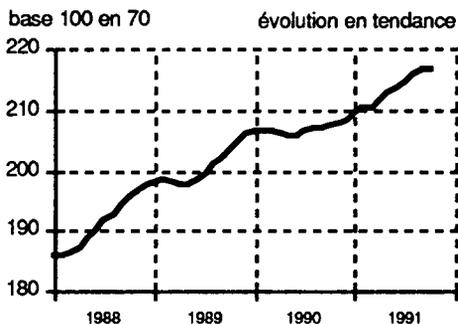
Hormis la perte de trafic du début de l'année 1991, l'érosion des trafics est la conséquence de la faiblesse de la consommation des ménages et de la hausse des tarifs.

En effet, le produit moyen (recettes / trafic) a connu des hausses très supérieures à l'inflation au cours des deux dernières années

à cause de la hausse des tarifs moyens SNCF et surtout de la mise en place des suppléments modulés en fonction de l'horaire. Cette pratique devrait se généraliser en 1992 ce qui conduit à l'hypothèse d'une hausse du produit moyen de 2 % en francs constants.

Les trafics ferroviaires de voyageurs sont sur une tendance de l'ordre de - 0,3 % : indépendamment de l'effet crise du Golfe et en supposant cet effet résorbé en 1992, la croissance du trafic 92/91 serait + 3,1 %.

Circulation



La circulation routière n'a pas subi de la même manière la crise en 1991. Elle a continué de progresser d'environ + 3 % au cours de l'année écoulée.

En effet, la hausse du prix des carburants observée en 1990 s'est arrêtée et les prix se sont stabilisés en 1991 profitant de la baisse du dollar observée sur la dernière période de l'année. La circulation routière a donc subi deux effets contradictoires : le ralentissement de la consommation des ménages et la baisse du prix des carburants en francs constants et donc du coût du transport faisant apparaître un effet de concurrence entre les modes. Cette conjoncture semblant devoir se continuer en 1992, la prévision pour 1992 est un taux de croissance de + 2,9 %.

Les prévisions de taux de croissance pour l'année 1992 peuvent paraître optimistes, en particulier dans le cas des transports collectifs aérien ou ferroviaire. Cependant 1992 devrait être une année de rattrapage des trafics après une très mauvaise année 1991 du fait des conséquences de la guerre du Golfe. ■

